



**Groupe de l'analyse du marché / Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur / Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Nathalie Durand

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport est une mise à jour du rapport d'octobre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et offre des perspectives de la campagne agricole 2018-2019. Au Canada, pour la plupart des cultures, la campagne agricole a débuté le 1^{er} août et s'est terminée le 31 juillet. Pour le maïs et le soya, toutefois, elle a commencé le 1^{er} septembre et s'est terminée le 31 août.

Pour 2018-2019, les estimations du rendement et de la production sont tirées du rapport de Statistique Canada du 19 septembre 2018, basé sur un modèle qui incorpore des données satellitaires, des données agroclimatiques et des modèles de rendement historiques. Dans l'Ouest canadien, la récolte est presque terminée, mais la qualité de la culture de certains produits primaires est bien inférieure à celle de l'année dernière, particulièrement celle des grains. En Alberta et en Saskatchewan, on craint qu'une petite partie de la récolte ne soit pas récoltée avant le printemps, mais des conditions météorologiques favorables faciliteraient l'achèvement de la récolte. Dans l'Est du Canada, la récolte est généralement terminée, sauf pour le maïs. En moyenne sur l'ensemble des grandes cultures, on estime que les rendements sont légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier. La production des grandes cultures est estimée à 93,4 millions de tonnes (Mt), une hausse d'environ 0,2 % par rapport à 2017-2018. En raison de l'augmentation de la production et de l'offre, les exportations totales et la consommation intérieure devraient augmenter légèrement.

En ce qui concerne les céréales et oléagineux, les exportations devraient augmenter, la hausse des exportations de blé, à l'exclusion du blé dur, et des oléagineux ayant plus que compensé la baisse des exportations de céréales secondaires. Toutefois, pour les légumineuses à grains et les cultures spéciales, les exportations devraient diminuer légèrement, la baisse des exportations de pois, de pois chiches et de graines à canaris ayant plus que compensé la hausse des exportations de lentilles, de haricots secs, de graines de moutarde et de graines de tournesol. L'utilisation intérieure totale des grandes cultures devrait augmenter en raison de l'augmentation importante du volume de pois destinés au marché de l'alimentation animale. Le total des stocks de fin de campagne d'orge devrait diminuer à 15 Mt, niveau semblable à la moyenne décennale. Les prix moyens des grandes cultures au Canada devraient continuer d'être fortement soutenus par la faiblesse du dollar canadien. À partir d'une enquête menée auprès de plusieurs milliers de producteurs, Statistique Canada fournira des estimations définitives des rendements et de la production pour 2018 le 6 décembre 2018. Ces estimations constitueront la base du rapport de décembre sur les perspectives d'AAC.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----		<i>t/ha</i>	-----		<i>milliers de tonnes métriques</i>	-----	-----	-----
Total des céréales et oléagineux									
2016-2017	26 435	24 618	3,47	85 497	1 621	99 748	42 150	43 314	14 279
2017-2018	27 149	26 337	3,26	85 795	2 422	102 495	45 305	43 170	14 019
2018-2019p	27 792	26 821	3,22	86 471	2 287	102 776	46 758	42 993	13 025
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2016-2017	4 517	4 377	2,01	8 788	284	9 409	7 137	1 530	742
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	212	8 373	5 366	1 344	1 663
2018-2019p	3 628	3 571	1,94	6 942	167	8 772	5 215	1 582	1 975
Ensemble des principales grandes cultures									
2016-2017	30 952	28 995	3,25	94 285	1 904	109 157	49 286	44 844	15 022
2017-2018	31 076	30 233	3,08	93 214	2 633	110 868	50 671	44 514	15 681
2018-2019p	31 420	30 392	3,07	93 413	2 454	111 548	51 973	44 575	15 000

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada

Blé dur

En 2018-2019, on prévoit une hausse de la production de blé dur de 15 % par rapport à 2017-2018 à 5,7 Mt selon Statistique Canada, en raison d'une augmentation de 19 % des superficies ensemencées partiellement compensée par des rendements plus faibles, résultant de précipitations inférieures à la normale dans les zones de culture du blé dur. La Saskatchewan représente 79,5 % de la production totale, l'Alberta 20,3 % et le Manitoba 0,2 %.

L'offre devrait augmenter de 6 %, car la production accrue est partiellement contrebalancée par le niveau plus bas des stocks en début de campagne. Les exportations devraient diminuer de 2 %. Les dernières prévisions d'exportation sont inférieures de 0,3 Mt par rapport à celles du rapport d'octobre d'AAC, en raison d'exportations plus lentes que prévu pour les trois premiers mois de la campagne agricole et des prévisions selon lesquelles la baisse des prix entraînera une augmentation des stocks de fin de campagne des producteurs et une diminution importante des superficies ensemencées pour 2019-2020. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 6 %. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 28 % pour atteindre 1,9 Mt, soit 33 % de plus que la moyenne des cinq dernières années (1,42 Mt). Les prévisions pour les stocks de fin de campagne sont de 0,3 Mt de plus que dans le rapport d'octobre d'AAC en raison de la baisse prévue des exportations.

D'après le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur a augmenté de 0,9 Mt par rapport à 2017-2018, pour s'établir à 37,9 Mt. Les plus fortes hausses de production ont été enregistrées en Algérie, au Canada et aux États-Unis. Cela a été partiellement compensé par des baisses pour l'UE, le Mexique et la Syrie. L'offre n'a augmenté que de 0,7 Mt pour atteindre 47 Mt en raison des stocks de début de campagne supérieurs. L'utilisation devrait augmenter de 0,6 Mt pour s'établir à 37,8 Mt, en raison d'une utilisation accrue de produits alimentaires, et les stocks de fin de campagne devraient se stabiliser à 9,8 Mt. La

production de blé dur aux États-Unis (É.-U.) devrait passer de 1,49 Mt à 2,1 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien de la présente campagne agricole devrait se replier comparativement à celui de 2017-2018 étant donné l'offre accrue à l'échelle mondiale, canadienne et américaine. Les prix sont demeurés stables depuis le début du mois d'août, mais ils ont chuté à la mi-septembre, lorsque Statistique Canada a augmenté l'estimation de la production canadienne, pour atteindre le plus bas niveau depuis mai 2014.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2018-2019, Statistique Canada prévoit une hausse de la production de blé de 1 % par rapport à 2017-2018 à 25,3 Mt, en raison d'une augmentation de 8 % des superficies ensemencées en grande partie compensée par des rendements plus faibles, résultant de précipitations inférieures à la normale dans la plupart des zones de culture du blé.

Le blé roux vitreux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) représente 75 % de la production totale de blé, soit 18,93 Mt. La production des autres classes de blé : blé d'hiver (rouge dur, rouge tendre et blanc tendre) : 2,39 Mt, blé de printemps Canada Prairie (CPS) 1,76 Mt; blé de force roux du Nord canadien (CNHR) 1 Mt; blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS) 0,48 Mt; blé extra fort de l'Ouest canadien (CWES) 0,12 Mt; autres blés de printemps de l'Ouest canadien 0,23 Mt; blé de printemps de l'Est canadien (surtout le CERS) 0,39 Mt.

La Saskatchewan et l'Alberta représentent 36,5 % de la production totale de blé, respectivement, et le Manitoba 16,8 %. L'Ontario représente 8,5 %, le Québec 1,1 %, la Colombie-Britannique 0,3 % et les provinces de l'Atlantique, 0,3 %.

L'offre devrait diminuer légèrement en raison de la diminution des stocks reportés. Les exportations devraient augmenter de 3 % en raison de la forte demande de blé sur les marchés mondiaux et de la concurrence moindre de l'Australie, de la Russie et de l'Ukraine. Les exportations de blé ont été fortes

au cours des trois premiers mois de la campagne agricole. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 2 %. On prévoit que les stocks de fin de campagne chuteront de 15 % pour se situer à 4 Mt, soit 30 % de moins que la moyenne quinquennale précédente, qui était de 5,72 Mt.

La production mondiale de toutes les classes de blés (y compris le blé dur) a augmenté de 29 Mt pour s'établir à 734 Mt, selon le département de l'Agriculture (USDA). L'UE et la Russie ont été à l'origine de la majeure partie de la baisse de la production, l'Australie et l'Ukraine ayant enregistré des baisses moins importantes. La plus forte hausse de production été enregistrée aux États-Unis. L'offre a chuté de 11 Mt pour s'établir à 1 013 Mt. On prévoit une augmentation totale de l'utilisation de 1 Mt, atteignant 746 Mt, en raison de la demande accrue sur le marché alimentaire. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 13 Mt pour passer à 267 Mt. Toutefois, la Chine représente 144 Mt des stocks, une augmentation de 12 Mt par rapport à 2017-2018. Les stocks de blé de la Chine ne sont généralement pas exportés. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de tous les types de blé devraient chuter de 24 Mt pour s'établir à 123 Mt. Aux États-Unis, la production totale de blé a augmenté de 4 Mt pour atteindre 51,3 Mt, selon

l'USDA. L'offre n'a augmenté que de 1,2 Mt pour atteindre 85 Mt en raison de stocks de début de campagne supérieurs. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 2 Mt, et les exportations devraient augmenter de 3,4 Mt. Enfin, les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 4,1 Mt pour s'établir à 25,8 Mt.

Les prix moyens des divers types de blé au Canada pour la campagne agricole 2018-2019 devraient augmenter à partir de 2017-2018, en raison de la baisse de l'offre mondiale et de la forte demande d'exportation. Toutefois, les primes sur les protéines sont inférieures à celles de 2017-2018 parce que la teneur en protéines du blé de force rouge d'hiver américain est plus élevée et que la production de blé de force roux de printemps américain a augmenté. La valeur marchande du blé de force roux de printemps a chuté en septembre, depuis le début de la campagne agricole, mais s'est redressée en octobre. Les prix des autres classes de blé ont baissé en septembre et sont restés stables depuis lors.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2018-2019, la superficieensemencée au Canada a augmenté de 13 % par rapport au niveau le plus bas de l'an dernier. On estime que la production augmentera à 8,2 millions de tonnes (Mt) en raison de l'augmentation de la superficie récoltée, malgré un rendement total inférieur à la moyenne. Avec une production plus élevée et des stocks de début de campagne nettement inférieurs, l'offre totale devrait diminuer de 5 % pour s'établir à 9,5 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 3 % en raison d'une légère hausse de l'utilisation pour les aliments pour animaux et par l'industrie. Il est prévu que les exportations diminueront de 17 % en raison de la réduction de l'offre totale. Les stocks de fin de campagne d'orge devraient diminuer de 20 % pour s'établir à 1,0 Mt ou à des niveaux presque records. Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge devrait augmenter modérément par rapport à 2017-2018.

Dans l'Ouest canadien, la récolte d'orge est presque terminée, le beau temps ayant permis à la récolte de progresser rapidement en Alberta et en Saskatchewan. L'orge au Manitoba et la récolte précoce en Alberta et en Saskatchewan sont généralement de bonne qualité. En raison de la récolte tardive, la disponibilité des céréales fourragères concurrentes est également supérieure à la moyenne, en particulier le blé. La baisse des stocks d'orge fourragère de qualité signifiera la poursuite des importations de maïs d'origine américaine et de drêche de distillerie avec solubles, car les grands parcs d'engraissement commerciaux sont très soucieux de la qualité de leurs rations. Les parcs d'engraissement contourneront les céréales fourragères de moins bonne qualité et de faible poids.

Comme pour l'orge fourragère, la qualité de l'orge brassicole est variable. La grande chaleur de l'été a augmenté la teneur en protéines de la culture et a diminué le poids de la culture, selon la date de maturité et la superficie. Au cours de la première moitié de novembre, les prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge ont augmenté d'environ 24 % par rapport à l'an dernier et les prix du malt des

Prairies ont augmenté de 10-15 % par rapport à l'an dernier.

Le Conseil international des céréales signale que les stocks mondiaux d'orge sont à leur niveau le plus bas depuis 23 ans, car presque tous les principaux producteurs et exportateurs mondiaux ont eu des récoltes moins abondantes et, dans de nombreux cas, de qualité inférieure aux normes. Les prix mondiaux de l'orge fourragère ont été très élevés comparativement aux prix FAB du maïs. Jusqu'à présent dans la présente campagne, le cours mondial de l'orge fourragère s'établit avec une prime de plus de 75 \$ US/t sur le cours mondial moyen FAB du maïs, le prix le plus élevé des dix dernières années. Pour 2018-2019, avec un approvisionnement mondial important en maïs, le cours de l'orge fourragère est relativement élevé et les pays consommateurs chercheront d'autres solutions. La baisse de l'offre mondiale d'orge brassicole et surtout de malt de qualité pousse également ces prix à la hausse.

Maïs

Pour 2018-2019, la superficieensemencée devrait augmenter de 1 % par rapport à 2017-2018 en raison des prix stables et du maintien d'une bonne demande. La production devrait augmenter à un niveau record de 14,5 Mt, en raison de l'augmentation de la superficieensemencée et du deuxième rendement moyen le plus élevé jamais enregistré. On prévoit que les importations diminueront de 4 %, en raison de l'accroissement de l'offre intérieure. En raison de la forte production et des stocks de début de campagne, l'offre totale devrait atteindre le niveau record de 18,5 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait connaître une croissance de l'ordre de 3 % jusqu'à un niveau record de 14,4 Mt en raison de l'augmentation tendancielle de la production d'éthanol, de l'utilisation industrielle et de l'alimentation animale. Les exportations devraient reculer de 2 % en raison d'une compétition internationale accrue. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 5 % ou être proche de la moyenne triennale précédente. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter en raison de la hausse prévue des

prix du maïs américain et de la faible valeur du dollar canadien.

Au Manitoba, les rendements de maïs sont moyens à inférieurs à la moyenne en raison du temps chaud et sec de l'été dernier. Dans certaines régions, le taux d'abandon était plus élevé en raison de la mauvaise qualité des peuplements ou du besoin d'ensilage, les cultures fourragères ayant également souffert. Dans la deuxième moitié d'octobre, le ministère de l'Agriculture de l'Ontario a publié son enquête sur la moisissure de l'épi de maïs et les mycotoxines. L'enquête a révélé que 60 % des échantillons présentaient des dommages causés par le *Fusarium* à des concentrations faibles ou inférieures à 2 parties par million (ppm). Cependant, 25 % des échantillons testés pour déceler les dommages causés par le *Fusarium* ont révélé une concentration de 5 ppm et cela est comparable à la valeur élevée précédente de 8 % atteinte en 2016. Les prix du maïs à faible teneur en vomitoxine n° 2 à Chatham demeureront élevés au cours de cette campagne agricole, mais avec des rabais importants pour le maïs qui est supérieur à 2 ppm. Aux États-Unis, les dommages subis par les cultures de maïs ont été beaucoup moins importants que ceux subis en Ontario. Cela pourrait mener à des importations de maïs plus élevées que la moyenne dans l'est du Canada, car le marché est à la recherche de produits sains.

La récolte de maïs aux États-Unis se situe essentiellement à la moyenne des cinq années précédentes. Le départ a été bon, mais les conditions plus humides l'ont ramené à la moyenne. Depuis le début de la présente campagne agricole, les prix à terme du maïs aux États-Unis se sont négociés à environ 0,20 \$ US/boisseau de plus que pour la même période l'an dernier. De plus, le cours mondial moyen FAB du maïs a été supérieur d'environ 10 \$ US/t à celui de la même période l'an dernier. Pour 2018-2019 et les deux campagnes précédentes, l'offre totale de maïs américain est restée pratiquement inchangée, mais la disparition totale a augmenté aux niveaux tendanciels, ce qui a fait baisser les stocks de fin d'année américains et a soutenu les prix du maïs. Les questions commerciales en cours, sur d'autres fronts, ont créé une volatilité des prix et des taux de change.

Avoine

Pour 2018-2019, la superficie ensemencée a diminué de 5 % par rapport à 2017-2018. Étant donné que le taux d'abandon et le rendement total moyen sont très près de la moyenne des cinq années précédentes, la production canadienne d'avoine devrait diminuer de 9 %. Bien que les stocks de fin de campagne aient augmenté de 12 %, ils ne suffiront pas à compenser la baisse de la production et l'offre totale devrait diminuer de 6 %. L'utilisation intérieure totale devrait chuter de 14 % en raison d'une utilisation fourragère plus faible. Les exportations de céréales et de produits d'avoine devraient augmenter de 4 %. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 24 % pour s'établir à 0,6 Mt et rester bien en deçà des moyennes des trois et cinq dernières années. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter en raison de la baisse des prix à terme de l'avoine américaine et de la vigueur soutenue du dollar canadien.

À l'heure actuelle, la récolte d'avoine dans les Prairies est terminée. Les prix au comptant de l'avoine dans les Prairies, par rapport aux prix à terme de l'avoine aux États-Unis, ont été très près de la moyenne des trois années précédentes, malgré la lenteur de la récolte tardive et les prévisions de production inférieures de l'USDA pour la récolte d'avoine américaine. Après avoir été stables au cours des 18 derniers mois, les prix à terme de l'avoine aux États-Unis ont augmenté en octobre pour atteindre leur plus haut niveau depuis juillet 2017. Des progrès de récolte plus lents que la moyenne en Alberta et en Saskatchewan et des prévisions de production d'avoine plus faibles aux États-Unis de la part de l'USDA ont créé de l'incertitude quant à la qualité et à l'approvisionnement.

Jusqu'à présent, les exportations d'avoine vers les États-Unis pour les grains et les produits d'avoine ont dépassé la moyenne des cinq dernières années. Si elles étaient réalisées, les exportations de grains d'avoine se rapprocheraient de la moyenne quinquennale. Les produits d'avoine se déplacent vers les États-Unis à un rythme record. Jusqu'à maintenant, il n'y a eu qu'une activité commerciale symbolique sur les contrats à terme d'avoine américains de décembre 2019, malgré une offre nord-américaine inférieure.

Seigle

Pour 2018-2019, la superficieensemencée a diminué de 6 % par rapport à 2017-2018, mais ce chiffre se situe près des moyennes quinquennale et décennale précédentes. Selon les estimations, la production devrait diminuer fortement en raison de la diminution de la superficieensemencée, d'une forte augmentation du taux d'abandon et d'un rendement légèrement inférieur à la moyenne. Des stocks de report supérieurs à la moyenne compenseront en partie la baisse de la production, mais l'offre totale devrait diminuer de 38 % pour s'établir à 0,31 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 42 % en raison de la baisse marquée de l'alimentation animale. Il est prévu que les exportations diminueront de 20 % en raison de la réduction de l'offre. Les stocks de fin de campagne de seigle devraient diminuer de 67 % pour s'établir à 0,35 Mt ou à leur niveau le plus bas en sept ans et bien en deçà de la moyenne des cinq années précédentes. Les prix du seigle canadien devraient fortement augmenter compte tenu des prévisions faisant état d'une récolte de seigle et d'une offre totale réduites en Amérique du Nord.

Pour la prochaine campagne agricole de 2019-2020, les semis de seigle d'automne au Canada sont plus élevés, car les prix beaucoup plus élevés ont ravivé l'intérêt et les profits pour le grain de seigle. Toutefois, dans de nombreuses régions, les conditions sur le terrain étaient loin d'être idéales. Dans l'ensemble des Prairies, la saison des semis de seigle d'automne a commencé très sèche et les producteurs ont retardé l'ensemencement pour attendre l'humidité de germination, mais ensuite, en raison de l'excès d'humidité dans de nombreuses régions, les champs sont devenus trop humides pour les semer. De plus, la lenteur de la récolte à l'ouest du Manitoba a réduit la superficie disponible pendant la période d'ensemencement du seigle. Le seigle qui s'est retrouvé dans le sol avait une bonne humidité et devrait entrer en dormance et dans la saison hivernale en bon état. Statistique Canada fournira les premières estimations des superficiesensemencées à l'automne en décembre.

John Pauch : Analyste des céréales secondaires
john.pauch@canada.ca

Canola

Pour 2018-2019, la production devrait diminuer légèrement par rapport à l'an dernier pour s'établir à 21 millions de tonnes (Mt), selon l'estimation de Statistique Canada fondée sur les données satellitaires à mi-parcours de la récolte.

Après un début de saison de croissance plus précoce que la normale et une saison de croissance généralement chaude et sèche, la récolte de canola a été retardée par une longue période de pluie en septembre et au début du mois d'octobre. Un retour à des conditions ensoleillées et plus sèches à la fin d'octobre a permis de récolter une bonne partie des cultures, bien qu'AAC estime que 8 %, ou 1,8 Mt, de la récolte sont restés dans les champs au début de novembre.

Les provinces ayant terminé leurs activités saisonnières de production de rapports sur les cultures, on ne sait pas encore quelle quantité de canola sera récoltée avant l'arrivée de l'hiver, quelle quantité sera récoltée pendant l'hiver ou au début du printemps prochain ou quelle sera la quantité qui sera perdue. La réaction de l'industrie à cette incertitude est atténuée, car on s'attend à ce que l'offre demeure adéquate. Alors que les derniers rapports provinciaux sur les cultures tiraient à leur fin, le Manitoba a indiqué qu'il avait récolté 99 % de sa récolte, la Saskatchewan 90 % et l'Alberta 92 % de sa récolte.

L'offre de canola, y compris la portion qui n'a pas encore été récoltée, est estimée à un niveau record de 23,5 Mt en raison d'une forte augmentation des stocks de début de campagne. En comparaison, l'offre était de 22,8 Mt en 2017-2018 et la moyenne quinquennale était de 21,7 Mt.

On prévoit que l'écoulement total de canola au Canada augmentera légèrement en dépit des pressions exercées par le fardeau de l'offre mondiale d'oléagineux et d'huiles végétales. Le transport du canola a démarré lentement en raison du retard de la récolte. En date du 28 octobre, les producteurs avaient livré 5,04 Mt de canola au réseau de manutention agréé, comparativement à 5,3 Mt pour la même période l'an dernier.

Les exportations canadiennes de canola devraient augmenter de 5 %, pour atteindre 11,5 Mt, en raison de la forte demande mondiale de canola. Pour la campagne agricole se terminant le 1^{er} novembre, le Canada a exporté 2,3 Mt de canola par l'intermédiaire des terminaux autorisés, comparativement à 2,4 Mt à la même époque l'an dernier. D'autres faibles quantités de canola ont probablement été exportées directement aux États-Unis par camion à l'extérieur du système de manutention des grains autorisé, selon les pratiques de l'année précédente.

Les exportations canadiennes de canola par pays de destination demeurent inchangées par rapport au mois dernier. La Chine devrait importer 4,5 Mt de canola, une quantité supérieure aux 4,3 Mt importées l'an dernier et à la moyenne quinquennale de 4,1 Mt. Cette prévision est sensible aux frictions commerciales qui existent actuellement entre les États-Unis et la Chine. Le Japon devrait importer 2,6 Mt, ce qui représente une légère augmentation par rapport à 2017-2018 et un chiffre légèrement supérieur à la moyenne quinquennale. Le Mexique devrait importer 1,5 Mt, comme par le passé.

Le volume des importations en provenance d'autres pays devrait rester stable ou augmenter légèrement par rapport aux années précédentes. Selon les rapports de l'industrie, le Canada pourrait expédier entre 0,5 et 1 Mt de canola en Australie orientale aux fins de transformation, car la sécheresse a réduit la production de canola de 1 Mt.

On prévoit que la transformation du canola au Canada diminuera légèrement, car les concasseurs fonctionnent presque à plein rendement. La production canadienne d'huile et de tourteau de canola devrait atteindre 4,1 Mt et environ 5 Mt, respectivement. Le Canada devrait exporter 3,1 Mt d'huile de canola et 4,7 Mt de tourteau de canola, les États-Unis et la Chine étant respectivement les principaux clients pour ces produits.

Les stocks de fin de campagne de canola sont estimés à 2,5 Mt, pour un rapport stock-consommation de 12 %. Les prix du canola devraient diminuer légèrement pour s'établir entre 500 et

540 \$ US/t, car la pression exercée par la baisse des prix mondiaux du soja et de l'huile de soja est en grande partie compensée par la dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain.

Les principales incertitudes qui influent sur les perspectives du canola sont les suivantes : (1) les effets secondaires possibles du différend commercial entre les États-Unis et la Chine, qui comprend des droits de douane importants sur le soja américain, (2) la quantité et la qualité du canola non récolté dans les champs et (3) le taux de change Canada/États-Unis.

Entre-temps, si la récolte de canola du Canada demeure incomplète, les stocks pourraient être jusqu'à 8 % plus serrés que prévu, ce qui entraînerait un resserrement similaire des stocks de fin de campagne et des prix intérieurs plus élevés. En ce qui concerne le taux de change, après plusieurs années de stabilité, les taux de change pourraient évoluer dans les deux sens selon que le différend commercial entre la Chine et les États-Unis s'intensifie ou que le Canada et les États-Unis relèvent leurs taux d'intérêt à des rythmes différents.

Graine de lin

Pour 2018-2019, la production de lin est estimée à 0,51 Mt sur une superficie récoltée de 0,35 million d'hectares (mln ha) et des rendements de 1,5 t/ha. L'offre totale de lin devrait chuter de près de 20 %, pour s'établir à 0,65 Mt, la baisse des stocks de début de campagne de lin s'ajoutant à celle de la production. Les exportations devraient s'établir à 0,40 Mt tandis que l'utilisation intérieure totale devrait plonger à 0,12 Mt d'après une réduction des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient tomber à 0,13 Mt, ce qui donnera un ratio stocks/consommation de 24 %. Le prix moyen du lin devrait augmenter légèrement pour s'établir à 455-495 \$/t.

À l'échelle mondiale, Oil World estime la production de lin (lin utile) à 2,69 Mt, ce qui représente une légère hausse par rapport aux 2,59 Mt produites en 2017-2018. Le Kazakhstan est le premier producteur mondial de lin, avec une production estimée à 0,70 Mt, suivi de la Russie avec une production de 0,60 Mt. Le broyage mondial de lin est stable, avec 2,3 Mt l'an dernier, l'UE et la Chine devant broyer

chacune un tiers de la récolte mondiale. La majeure partie de la transformation du tiers restant est répartie entre quatre autres pays.

Le commerce mondial du lin est estimé à 1,6 Mt, ce qui est semblable à 2017-2018, les principaux importateurs étant l'UE et la Chine, et les principaux exportateurs étant la Russie, le Kazakhstan et le Canada. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer stables ou être légèrement inférieurs à 0,1 Mt.

Soja

En 2018-2019, la production de soja est estimée à 7,5 Mt, soit une baisse de 0,2 Mt par rapport à l'an dernier, d'après une superficie récoltée de 2,54 millions d'hectares et un rendement de 2,76 t/ha. Par région, la majeure partie de la production canadienne de soja est concentrée dans l'Est du Canada, avec une croissance de 4,0 Mt en Ontario et de 1,2 Mt au Québec. Dans l'Ouest canadien, le Manitoba est la deuxième province produisant le plus de soja, avec 1,9 Mt, ce qui représente une baisse par rapport aux 2,2 Mt produites l'an dernier, et en Saskatchewan, on estime la production à 0,3 Mt.

L'offre totale de soja est estimée à 8,6 Mt, une quantité qui reste pratiquement inchangée par rapport à l'an dernier, l'augmentation des stocks de début de campagne, qui se chiffrent à 0,65 Mt, ayant compensé la baisse de la production. Les importations devraient s'établir à 0,4 Mt, soit une légère baisse par rapport à l'an dernier. Pour la campagne de commercialisation à ce jour, du 1^{er} septembre au 25 octobre, l'USDA a déclaré des ventes à l'exportation de 0,35 Mt au Canada, contre 45 000 t pour la même période l'an dernier. Les exportations cumulatives de soja américain au Canada sont estimées à 0,19 Mt pour la période de deux mois, comparativement à 22 000 t pour septembre à octobre 2017. Ce rythme des ventes et des expéditions est conforme à l'augmentation des importations canadiennes de soja américain destiné à la transformation dans l'une des trois usines de trituration de l'est du Canada. Très peu, voire pas du tout, de soja américain semble entrer au Canada pour être transbordé sur les marchés d'exportation en réponse aux tarifs chinois sur le soja américain.

Les exportations devraient atteindre un niveau record de 5,7 Mt, et les expéditions se dirigeront vers un groupe diversifié de pays. L'escompte de 1 \$ US = 1,30 \$ CA pour le dollar canadien par rapport au dollar américain devrait soutenir les expéditions canadiennes face à la concurrence de l'offre mondiale de soja, surtout aux États-Unis et au Brésil.

On prévoit que la transformation du soja canadien au pays se chiffrera à 1,9 Mt, soit un peu moins que les niveaux de 2017-2018. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 0,2 Mt pour s'établir à 0,45 Mt, ce qui correspond à un ratio stocks-utilisation de 6 %. Les prix du soja devraient chuter à 390-430 \$/t sous la pression de la récolte record des États-Unis et de l'incertitude quant à la stabilité du commerce entre les États-Unis et la Chine.

Les principaux facteurs à surveiller sont les suivants : (1) les problèmes potentiels de récolte au Canada et aux États-Unis, comme les pluies prolongées. (2) l'état des négociations commerciales entre la Chine et les États-Unis, (3) la taille et la date de début des semis de soja en Amérique du Sud, la superficieensemencée au Brésil devrait augmenter et un début précoce des semis pourrait faire en sorte que le soja sud-américain soit disponible aux fins d'exportation en janvier 2019 et (4) la volatilité des taux de change.

Dans le monde entier, les marchés du soja restent sous pression en raison du poids de l'offre et de l'importance prévue des stocks de fin d'année. La croissance lente, mais régulière de la production mondiale de minerais broyés, qui devrait augmenter de 3 %, pour atteindre 500 Mt en 2018-2019, selon les estimations de l'USDA, apporte un certain soutien à ce projet. L'un des facteurs critiques qui font l'objet d'un suivi attentif est la mesure dans laquelle la Chine réduit ses importations en réponse à ses droits de douane plus élevés sur le soja américain ou si elle est disposée à payer un supplément de prix pour assurer une consommation intérieure stable. De même, les analystes de l'industrie surveillent les rapports sur les ventes à l'exportation de l'USDA pour déceler tout changement dans les flux commerciaux et déterminer si les États-Unis peuvent diversifier leurs marchés du soja. À ce jour, la reprise des ventes et des exportations vers les pays ex-Chine n'est pas à la hauteur de la baisse du rythme des ventes et des exportations vers la Chine. Cela donne à penser que les stocks de fin d'année aux États-Unis pourraient terminer la campagne agricole au-dessus des projections de l'USDA étant donné le manque de preuves de diversification du marché à ce jour.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2018-2019, on estime que la production augmentera de 9 % pour s'établir à 3,7 millions de tonnes (Mt). Cela s'explique en grande partie par une superficie plus faible, surtout en Saskatchewan et en Alberta, où 96 % des pois sont cultivés. La production de pois jaunes devrait accuser une chute par rapport à l'an dernier pour s'établir 2,9 Mt, tandis que la production de pois verts devrait afficher une hausse à 0,6 Mt, respectivement. La production des autres types de pois secs devrait également augmenter fortement à plus de 185 milliers de tonnes (kt). L'offre devrait baisser légèrement en raison des stocks de report plus importants. Les exportations devraient diminuer à 2,6 Mt en raison de l'absence d'une demande importante de la part de l'Inde. D'août à septembre 2018, la Chine, les États-Unis et le Bangladesh étaient les trois principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison d'une diminution des exportations. On prévoit que le prix moyen diminuera par rapport à 2017-2018.

Au cours du mois d'octobre, le prix à la ferme des pois jaunes et des pois verts en Saskatchewan a augmenté de 5 \$/t. À l'heure actuelle, les indications de la qualité des cultures sont qu'il y aura une offre accrue en pois secs de grade n^{os} 1 et 2 par rapport à l'an dernier. Pour la campagne agricole en cours, la prime pour les pois secs verts a été de 70 \$/t supérieure au prix des pois secs jaunes, comparativement à 45 \$/t l'an dernier.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en pois secs aux États-Unis en 2018-2019 devrait augmenter de 24 % pour atteindre 0,9 million d'acres par rapport à l'an dernier. Cette situation s'explique en grande partie par la baisse de la superficieensemencée en pois secs dans le Montana. Les rendements devraient être moyens et la production américaine de pois secs devrait, selon les prévisions de l'USDA, chuter légèrement à un peu plus de 0,6 Mt. Les principaux marchés d'exportation des pois secs américains sont la Chine et les Philippines.

Lentilles

En 2018-2019, la production devrait chuter de 13 % pour s'établir à 2,2 Mt, en raison de la réduction de la superficieensemencée. La production de lentilles rouges a chuté de façon marquée par rapport à l'an dernier pour s'établir à 1,2 Mt, tandis que la production de grosses lentilles vertes a grimpé à plus de 0,7 Mt. La production des autres types de lentilles restantes devrait augmenter à environ 0,3 Mt.

Les importations, en grande partie en provenance des États-Unis, devraient s'établir à 20 kt. Toutefois, l'offre devrait augmenter de 7 % en raison des stocks de début de campagne beaucoup plus élevés. Les exportations devraient atteindre 1,9 Mt. À ce jour, l'Inde, le Mexique, le Bangladesh et la Turquie sont les principaux marchés d'exportation. L'utilisation intérieure devrait être semblable à celle de l'an passé raison d'une meilleure qualité des cultures. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de plus de 15 %, mais demeurer onéreux. Le prix moyen global devrait baisser à partir de 2017-2018 malgré une répartition des grades supérieure à la moyenne.

Au cours du mois d'octobre, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes en Saskatchewan a chuté de 20 \$/t tandis que le prix des lentilles rouges est resté le même. Cette hausse est en grande partie attribuable une demande d'exportation plus élevée. Par rapport à l'an dernier, on s'attend à une diminution de la production de lentilles canadiennes de grade n^o 1 ou n^o 2 en 2018-2019. Jusqu'à présent, les prix des grosses lentilles vertes ont maintenu une prime de 110 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges, comparativement à une prime de 340 \$/t en 2017-2018.

En 2018-2019, la superficieensemencée en lentilles aux États-Unis devrait, d'après l'USDA, se situer à près de 0,8 million d'acres, soit une diminution importante par rapport à 2017-2018, en raison principalement d'une baisse de la superficieensemencée au Montana. Avec des rendements presque normaux et un abandon plus faible, l'USDA prévoit alors une production de 0,4 Mt de lentilles aux États-Unis en 2018-19, soit 18 % de plus qu'en

2017-2018. Les principaux marchés d'exportation de lentilles des États-Unis sont, jusqu'à maintenant, l'UE, le Canada et le Mexique.

Haricots secs

En 2018-2019, la production devrait augmenter à 349 Mt. Cela comprend 88 kt de petits haricots ronds blancs et 261 kt de haricots colorés. La production en Ontario et au Manitoba a diminué en raison de rendements plus faibles. En Alberta, la production de haricots colorés a crû à la faveur de l'augmentation de la superficie record et des rendements plus élevés. L'offre devrait augmenter de 13 % en raison des stocks plus élevés en début de campagne.

Les exportations devraient être légèrement plus élevées que l'an dernier. D'après les données du mois d'août et de septembre, l'UE et les É.-U. étaient les deux principaux marchés d'exportation et de plus petites quantités ont été expédiées vers l'Angola et le Mexique. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de manière importante en raison de l'accroissement de l'offre. On prévoit une hausse du prix moyen des haricots secs canadien malgré une offre nord-américaine légèrement plus importante. Cela s'explique en grande partie par l'appréciation du dollar américain.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en haricots secs aux États-Unis devrait chuter de 15 % et totaliser 1,3 million d'acres, principalement en raison d'une diminution de la superficieensemencée dans le Dakota du Nord. La production totale de haricots secs américains (à l'exclusion des pois chiches) devrait s'établir à 1,3 Mt, selon l'USDA, soit une diminution faible par rapport à 2017-2018. Les baisses les plus marquées devaient être enregistrées par les haricots noirs et les haricots Pinto. Les principaux marchés d'exportation des États-Unis demeurent le Canada, l'UE et le Mexique.

Pois chiches

Pour 2018-2019, la production est estimée à 283 kt, soit une forte augmentation par rapport à l'année dernière en raison de l'augmentation des superficiesensemencées et des rendements. On estime que la production des types Kabuli et Desi est supérieure à celle de l'année précédente. En conséquence, l'offre totale devrait augmenter considérablement. Les

exportations devraient atteindre 110 kt, les États-Unis et le Pakistan étant les principaux marchés. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement en raison de l'augmentation de l'offre totale et devenir abondants. Le prix moyen devrait reculer considérablement en raison des prévisions d'une production mondiale record.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en pois chiches aux États-Unis a estimé un record de 0,82 million d'acres, en hausse de 32 % par rapport à 2017-2018. En supposant des rendements plus faibles et des taux d'abandon plus élevés, l'AAC prévoit que la production de pois chiches aux États-Unis en 2018-2019 atteindra un niveau record de 0,4 Mt, soit une augmentation considérable comparativement à 2017-2018.

Graines de moutarde

En 2018-2019, on estime que la production a augmenté considérablement pour atteindre 175 kt en raison de la hausse de la superficieensemencée et des rendements. La production de chacun des trois principaux types de moutarde (jaune, brune et orientale) devrait augmenter. Toutefois, on prévoit que l'offre globale n'augmentera que de 9 % en raison des faibles stocks de report. D'après les prévisions, les exportations seraient légèrement supérieures à celles de l'an dernier, s'établissant à 115 kt, et, en août et en septembre les États-Unis et l'UE étaient les deux principaux marchés. D'après les estimations, le prix moyen sera inférieur à celui de 2017-2018, ce qui s'explique par une augmentation des stocks en fin de campagne.

Graines à canaris

En 2018-2016, la production devrait atteindre 111 kt, soit une baisse de 23 % attribuable à une diminution des surfacesensemencées et à la baisse des rendements. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année précédente. D'après les données du mois d'août et de septembre, le Mexique et l'UE sont les deux principaux marchés d'exportation, suivis du Brésil. Les stocks en fin de campagne devraient rester faibles. Le prix moyen devrait augmenter comparativement à celui de l'année dernière.

Graines de tournesol

En 2018-2019, la production devrait demeurer relativement inchangée à 58 kt, la hausse des superficies récoltées étant compensée par la baisse des rendements. Toutefois, par rapport à 2017-2018, l'offre devrait augmenter à 115 kt en raison de stocks plus élevés de début de campagne. Les exportations devraient augmenter par rapport à l'année précédente, tandis que les stocks de fin de campagne devraient connaître une hausse également. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation pour les graines de tournesol canadiennes. Le prix devrait être légèrement abaissé de 2% en moyenne par rapport à l'année dernière, avec un pourcentage plus élevé de types d'oléagineux cultivés par rapport aux types de confiserie qu'en 2017-2018.

La production américaine de graines de tournesol en 2018-2019 est estimée, d'après l'USDA, à un peu moins de 0,9 Mt, soit une diminution de 10 % par rapport à 2017-2018, en raison d'une production plus faible au Dakota du Sud. On estime que la production de variétés de types oléagineux est tombée à 0,8 Mt et que la production de variétés de

confiserie est tombée à 0,1 Mt. L'offre totale aux États-Unis devrait diminuer de près de 16 % pour s'établir à 1,1 Mt. On prévoit que l'utilisation intérieure diminuera et que les exportations diminueront également. Ainsi, les stocks américains de fin de campagne devraient chuter de manière appréciable et soutenir les prix nord-américains des graines de tournesol.

L'USDA estime qu'en 2018-2019, l'offre mondiale de graines de tournesol atteindra un niveau record de 54,5 Mt. Ce volume est un peu plus élevé que celui de l'an dernier en raison de l'augmentation de la production en Ukraine. L'utilisation intérieure mondiale devrait atteindre le niveau record de 49,3 Mt et les exportations mondiales devraient chuter à 2,3 Mt, tandis que les stocks de report mondiaux devraient augmenter à 2,9 Mt, ce qui est semblable à la moyenne sur cinq ans.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 novembre, 2018

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée t/ha	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenues, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
Blé dur												
2016-2017	2 469	2 333	3,33	7 762	11	8 873	4 534	174	2 133	2 511	1 828	275
2017-2018	2 106	2 088	2,38	4 962	8	6 798	4 387	193	500	934	1 477	265
2018-2019p	2 503	2 450	2,33	5 706	10	7 192	4 300	200	609	992	1 900	220-250
Blé (sauf blé dur)												
2016-2017	7 156	6 643	3,67	24 378	99	28 555	15 621	3 262	3 914	7 905	5 028	235
2017-2018	7 020	6 895	3,63	25 022	75	30 125	17 480	3 119	4 051	7 949	4 696	240
2018-2019p	7 560	7 375	3,43	25 305	80	30 080	18 000	3 180	4 053	8 080	4 000	230-260
Tous blés												
2016-2017	9 625	8 976	3,58	32 140	110	37 428	20 155	3 436	6 047	10 416	6 856	
2017-2018	9 126	8 983	3,34	29 984	82	36 923	21 867	3 312	4 551	8 883	6 173	
2018-2019p	10 063	9 825	3,16	31 010	90	37 273	22 300	3 380	4 663	9 073	5 900	
Orge												
2016-2017	2 702	2 266	3,90	8 839	64	10 346	2 322	85	5 615	5 902	2 122	169
2017-2018	2 334	2 114	3,73	7 891	59	10 072	2 825	49	5 715	5 991	1 256	227
2018-2019p	2 628	2 356	3,49	8 227	65	9 548	2 400	86	5 837	6 148	1 000	240-270
Maïs												
2016-2017	1 452	1 414	9,83	13 889	832	16 963	1 286	5 187	7 979	13 181	2 497	171
2017-2018	1 447	1 406	10,02	14 095	1 663	18 256	1 830	5 146	8 847	14 009	2 417	174
2018-2019p	1 468	1 439	10,05	14 461	1 600	18 478	1 800	5 200	9 162	14 378	2 300	165-195
Avoine												
2016-2017	1 232	925	3,49	3 231	21	4 219	2 305	125	977	1 210	704	209
2017-2018	1 295	1 052	3,55	3 733	14	4 450	2 352	109	1 102	1 314	784	218
2018-2019p	1 235	987	3,43	3 383	20	4 187	2 500	125	857	1 087	600	225-255
Seigle												
2016-2017	186	140	3,12	436	1	488	145	48	118	179	164	115
2017-2018	144	101	3,39	342	1	507	195	57	139	208	104	162
2018-2019p	136	74	2,79	207	2	313	158	54	54	120	35	195-225
Céréales mélangées												
2016-2017	177	62	2,83	175	0	175	0	0	175	175	0	
2017-2018	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019p	144	57	2,79	158	0	158	0	0	158	158	0	
Total des céréales secondaires												
2016-2017	5 749	4 805	5,53	26 571	918	32 191	6 058	5 445	14 863	20 646	5 486	
2017-2018	5 342	4 727	5,55	26 211	1 737	33 434	7 202	5 361	15 952	21 671	4 561	
2018-2019p	5 610	4 912	5,38	26 436	1 687	32 684	6 858	5 465	16 067	21 891	3 935	
Canola												
2016-2017	8 411	8 263	2,37	19 599	95	21 785	11 016	9 191	167	9 426	1 342	529
2017-2018	9 313	9 273	2,30	21 328	108	22 778	10 723	9 269	212	9 548	2 506	539
2018-2019p	9 203	9 189	2,29	20 999	100	23 605	11 500	9 200	239	9 490	2 615	500-540
Lin												
2016-2017	381	342	1,73	591	17	887	500	0	128	147	240	458
2017-2018	421	419	1,33	555	7	802	515	0	143	159	128	463
2018-2019p	358	353	1,45	511	10	649	400	0	108	124	125	455-495
Soja												
2016-2017	2 269	2 232	2,96	6 597	482	7 459	4 420	1 832	546	2 679	355	454
2017-2018	2 947	2 935	2,63	7 717	487	8 559	4 998	1 969	679	2 909	651	434
2018-2019p	2 558	2 542	2,96	7 515	400	8 566	5 700	1 900	316	2 416	450	390-430
Total des oléagineux												
2016-2017	11 061	10 837	2,47	26 787	594	30 130	15 936	11 024	841	12 252	1 937	
2017-2018	12 681	12 627	2,34	29 600	602	32 139	16 236	11 238	1 034	12 616	3 286	
2018-2019p	12 118	12 084	2,40	29 025	510	32 820	17 600	11 100	663	12 030	3 190	
Total des céréales et oléagineux												
2016-2017	26 435	24 618	3,47	85 497	1 621	99 748	42 150	19 904	21 751	43 314	14 279	
2017-2018	27 149	26 337	3,26	85 795	2 422	102 495	45 305	19 911	21 537	43 170	14 019	
2018-2019p	27 792	26 821	3,22	86 471	2 287	102 776	46 758	19 945	21 392	42 993	13 025	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenues, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

21 novembre, 2018

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée ---- t/ha ----	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale ----- milliers de tonnes -----	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2016-2017	1 733	1 677	2,88	4 836	32	5 042	3 944	797	300	6	300
2017-2018	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 424	3 083	691	650	17	265
2018-2019p	1 462	1 428	2,62	3 735	15	4 401	2 600	901	900	26	230-260
Lentille											
2016-2017	2 254	2 221	1,44	3 194	98	3 365	2 455	595	315	10	575
2017-2018	1 783	1 774	1,44	2 559	35	2 909	1 540	492	876	43	475
2018-2019p	1 525	1 509	1,48	2 230	20	3 127	1 900	492	735	31	340-370
Haricot sec											
2016-2017	129	118	2,11	249	91	355	335	19	1	0	885
2017-2018	135	131	2,45	322	86	409	351	23	35	9	760
2018-2019p	144	142	2,46	349	80	464	355	24	85	22	815-845
Pois chiche											
2016-2017	62	44	1,86	82	27	129	108	20	1	1	1 000
2017-2018	68	68	1,49	102	48	151	116	34	1	1	950
2018-2019p	179	177	1,60	283	25	309	110	64	135	78	450-480
Graine de moutarde											
2016-2017	206	195	1,21	236	7	248	124	44	80	48	660
2017-2018	156	153	0,80	122	9	211	112	49	50	31	770
2018-2019p	204	200	0,87	175	5	230	115	45	70	44	700-730
Graine à canaris											
2016-2017	105	95	1,48	140	0	175	153	2	20	13	485
2017-2018	103	103	1,41	145	0	165	147	3	15	10	465
2018-2019p	86	86	1,29	111	0	126	115	6	5	4	465-495
Graine de tournesol											
2016-2017	28	28	1,84	51	29	95	18	52	25	36	565
2017-2018	26	26	2,26	58	22	105	17	53	35	50	590
2018-2019p	29	28	2,06	58	22	115	20	50	45	64	565-595
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2016-2017	4 517	4 377	2,01	8 788	284	9 409	7 137	1 530	742	9	
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	212	8 373	5 366	1 344	1 663	25	
2018-2019p	3 628	3 571	1,94	6 942	167	8 772	5 215	1 582	1 975	29	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine moyenne - tous types, grades et marchés confondus

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada